

CLUB NAUTIQUE DE SAÏGON

L'aviron à Saïgon
(*Saïgon républicain*, 15 octobre 1929)
(*Saïgon sportif*, 18 octobre 1929)

Lundi soir [14/10], dans le petit salon du Continental, des amateurs du bout de bois se sont réunis et ont définitivement constitué le « Club nautique de Saïgon ».

Un comité provisoire a été nommé, composé de :

MM.Feuillet, président ;
Raimond ¹, secrétaire ;
Delmas, trésorier.

Les statuts, approuvés dans la séance d'hier, vont être soumis à l'approbation du Gouvernement ; le matériel a été commandé.

De ramer il n'est pas encore question, mais, dès le début de 1930, nous verrons évoluer les yoles sur la rivière.

Les personnes que l'aviron intéresse peuvent s'adresser, dès maintenant, aux membres du comité provisoire pour renseignements ou adhésion.

Club nautique de Saïgon
(*Saïgon républicain*, 9 mai 1930, p. 5, col. 1)

Malgré la pluie diluvienne de mardi 6 mai, la réunion du C.N.S. a obtenu le plus vif succès.

M. Feuillet a rendu compte de la marche des travaux, il a esquissé dans leurs grandes lignes les futurs aménagements et les projets nécessités par la marche ascendante du Club qui voit venir à lui, tous les jours, de nouveaux adhérents.

Pour répondre aux questions qui ont été posées à diverses reprises, M Feuillet a précisé que le Club nautique de Saïgon était absolument autonome, n'étant en aucune façon filiale de l'Automobile Club ni du Cercle sportif. Le C.N.S., a-t-il ajouté, sera toujours heureux de marcher de concert avec ses deux aînés. Il a remercié l'Automobile Club de l'asile qu'il a bien voulu offrir au C.N.S. pour loger son premier matériel.

Le Comité provisoire ayant terminé sa mission a déposé sa démission, puis le bureau fut constitué par le doyen d'âge, M. Moyaux, qui procéda à l'élection du comité définitif qui se compose de MM. Brun, Casati, Delmas, Léon Feuillet, Jardine, M^e Mathieu, Mauboussin, Moyaux, Picard, Raimond, Van Ryswyck. En vue de constituer son bureau et d'étudier divers projets, les membres du comité sont priés de se réunir vendredi prochain 9 mai à 18 heures très précises au grand salon du Continental (rez-de-chaussée), rue Catinat.

¹ Georges-Auguste Raimond (1897-1993) : polytechnicien, ingénieur des Distilleries de l'Indochine à Cholon-Binhthây.

Club nautique de Saïgon
(*Saïgon républicain*, 10 mai 1930, p. 2, col. 2)

Le Club nautique de Saïgon, s'est réuni hier, et a procédé à élection de son bureau, qui a été élu à l'unanimité et qui se trouve composé de :

Président : M^e Mathieu.

Vice-président : M. Van Ryswyck

Secrétaire : M. Raimond.

Trésorier : M. Delmas.

Capitaine d'entraînement : M. Léon Feuillet.

Conservateur du matériel : M. Moyaux.

Toute demande de renseignement devra être adressée au secrétaire : M. Raimond, 117, rue Richaud.

INFORMATIONS

(*L'Aviron*, 9 août 1930, p. 882-883)

— De Saïgon :

Le jeune Club nautique de Saïgon prospère au-delà du désir des fondateurs, les rameurs sont au nombre de soixante et les sorties sont fréquentes ; le premier élément du garage est complètement terminé ; il abrite des « clinkers boats » fabriqués à Hongkong, des canoës et des avirons de Dossunet. [Les premières sorties ont fort intrigué les indigènes et plus spécialement les rameurs de sampans, qui sillonnent la rivière de Saïgon et les arroyos.](#)

Le public saïgonnais a fait le meilleur accueil aux rameurs du C. N. S. qui ont à leur disposition des bassins merveilleux : le premier, celui de l'Avalanche, qui traverse dans toute sa longueur le jardin botanique ; le second, la rivière de Saïgon large de 500 m., qui s'étend au pied de la ville ; le troisième, celui du canal de dérivation, avec une ligne droite remarquable. Tout ce que Saïgon compte d'anciennes pelles est venu s'enrôler sous le pavillon de Feuillet qui, aidé de quelques fanatiques du bout de bois, n'a pas craint de démolir de nombreuses légendes sur les prétendus dangers de pratiquer l'aviron à la colonie et sur la rivière de Saïgon.

Au C. N. S., de nombreux clubs de France sont représentés : Arcachon, Bayonne, Grenoble, Orléans, Lille, Lyon, Marseille, Nancy, Paris (Encouragement, Marne et Rowing), voire également Canoë Club de France, etc., etc.

Le coin du Club nautique, qui possédera bientôt un bar des plus coquets, reçoit de nombreuses visites, tant féminines que masculines, les demandes d'adhésions sont sollicitées de toute part, des équipes féminines sont sur le point d'être constituées.

Les comitards ne restent pas inactifs ou du moins ils ne s'endorment pas sur leurs lauriers. Il faut dire, tout d'abord, qu'avant de lancer l'idée de la création de la pratique de l'aviron, ils ont fait une propagande intensive de la natation. Leur campagne a eu pour but la création, aux environs de Saïgon et bientôt à Saïgon même, de plusieurs piscines. Le C. N. S., à son tour, va aménager une piscine en plein air, dans un lac artificiel, alimenté par la marée. Ce lac est situé à 50 mètres du garage, il mesure 40 mètres de large sur 100 mètres de longueur.

Le comité définitif est constitué de la façon suivante :

Président : M^e Mathieu, notaire.

Vice-Président : M. Van Ryswyck, directeur des Distilleries de l'Indochine.

Secrétaire : M. Raimond, ingénieur aux Distilleries de l'Indochine.

Trésorier : M. Delmas, économiste aux Messageries fluviales.

Capitaine d'entraînement : M. Feuillet, maître imprimeur.

Conservateur du matériel : M. Moyaux, transitaire.

Membres :

MM. Brun, commissaire de la Marine de Guerre.

Casati, professeur de géographie et d'histoire.

Gelbert, ingénieur directeur du garage Charner.

Jardine, fondé de pouvoirs de la Banque Hong-kong-Shanghai.

Mauboussin, inspecteur Compagnie franco-asiatique des pétroles.

Picard G., ingénieur, sous-directeur des Messageries fluviales (tous anciens rameurs).

Il est inutile de dire que les rameurs qui seraient appelés par leur situation à la Colonie trouveraient au C. N. S., en dehors du meilleur accueil à leur arrivée, tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin. Pour tous renseignements écrire à M. Raimond, 117, rue Richaud, Saïgon.

M. Feuillet, sur le point de rentrer en France (en octobre), visitera les clubs de Marseille et Paris ainsi que les chantiers de construction de bateaux.

INFORMATIONS

(L'Aviron, 6 décembre 1930, p. 97)

SAIGON. — Le mercredi 24 septembre, désireux de fêter le départ pour la France de l'animateur du C. N. S., M. Léon Feuillet, le comité a réuni les rameurs dans un dîner à la Cascade, à Thu-Duc.

De nombreux membres ont répondu à l'appel lancé et se sont fait un devoir d'assister à ce premier banquet donné en l'honneur de leur capitaine d'entraînement.

Voici le texte de l'invitation : « Mercredi 24 septembre, à 19 heures, la Cascade Piscine. Bains, plongeurs, water-polo, porto, dîner. »

Après un bain collectif, si on peut dire cela, on fit honneur au menu fort bien conçu. D'autant mieux qu'il fut accompagné de vins aussi généreux qu'abondants.

Plus de quarante rameurs, auxquels s'étaient jointes M^{mes} Hesse et Drouin, se pressaient autour d'une table fort coquettement garnie et fleurie. Maître Mathieu présidait entouré des membres du comité.

À l'heure des toasts, il dit en termes les plus amicaux, tout le regret que les rameurs éprouvaient de voir s'éloigner, pour quelque temps, il est vrai, celui qui avait animé de son zèle et de son ardeur le Club nautique de Saïgon. Il souhaita à M. Feuillet un bon voyage, un congé agréable et un prompt retour à la Colonie. Il assura que tous les membres du C. N. S. auraient, à cœur de continuer l'impulsion donnée.

M. Feuillet, très touché de ces aimables paroles et des bons sentiments qui venaient de lui être transmis par la bouche du sympathique président du C. N. S. et confiant aux promesses qui lui étaient faites, dit : « Nous avons dans une union librement consentie, conçu un enfant que nous avons nommé : Club nautique de Saïgon. Notre enfant est né très viable. Soignez-le bien, vous savez tous combien cet enfant m'est cher, je vous le donne en garde, prenez-en bien soin, je vous le confie, étant persuadé à l'avance que mes recommandations sont superflues. Je vous remercie d'avoir bien voulu venir en aussi grand nombre et je lève mon verre à votre santé Mesdames, à vous tous que je remercie d'avoir collaboré, d'une façon aussi assidue, à notre activité, à la prospérité du C. N. S. et à la propagation du sport de l'aviron en Indochine. »

M. Raimond prit ensuite la parole et associa dans les regrets du départ de M. Feuillet père celui du départ de son fils Jean et de M. Roger qui lui, ne quitte pas l'Indochine puisqu'il part seulement pour Haïphong. Il souhaite un prompt retour de tous à Saïgon.

MM. Feuillet, père et fils, se sont embarqués pour la France le 28 septembre sur le « Cap Varella » où ils ont été salués par une nombreuse délégation du C. N. S. Après un voyage splendide d'un mois, ils ont débarqué à Marseille.

Dès son arrivée, M. Léon Feuillet a visité le Cercle des Scullers de Marseille, piloté très aimablement par M. Lindenmeyer, puis le Rowing-Club de Marseille où il assista à une partie des travaux du Congrès de la Fédération de la Méditerranée.

À Nice, il reçut également un aimable accueil de la part de M. Coucke et de M. Raspini qui mirent un canoë à sa disposition, ce qui lui permit de sortir tous les jours pendant son séjour. Il eut même le plaisir de barrer un charmant deux féminin.

À Orléans, il va tenter de secouer un peu la torpeur qui s'est emparée depuis quelque temps de la Société nautique d'Orléans, aidé en cela par quelques bons camarades de cette ancienne société qui fut des plus brillantes à son heure. M. Feuillet sort également tous les jours en canoë et le jeudi et le dimanche en équipe à deux et à quatre. Dès que les crues de la Marne et de la Seine seront enrayées, il ira visiter les garages parisiens.

CLUB NAUTIQUE DE SAÏGON

Aviron et Natation

(*Saïgon sportif*, 17 juillet 1931, p. 2, col. 2)

Ainsi que nous l'avons annoncé, les cours de perfectionnement à la natation du C.N.S. ont commencé à fonctionner avec succès. Cédant au désir exprimé par de nombreux adeptes, empêchés de se déplacer en semaine, le comité du C. N. S. a décidé de reporter au dimanche matin, de 9 à 11 heures, l'entraînement de ses nageurs. Il sera donc facile de se rendre à la Cascade, groupés ou individuellement.

La pluie persistante de la semaine dernière a empêché les sorties à l'aviron de se faire régulièrement. Il y a pourtant des équipes bravant les intempéries qui ont ramé matin et soir.

Mardi 14 juillet, un groupe composé de neuf voitures contenant une quarantaine de membres du C. N. S. s'est rendu, le matin, à Thudaumot où il a assisté aux régates et épreuves aquatiques des indigènes. Ce groupe fut présenté par MM. Boutry, Delmas et Feuillet, à M. l'administrateur Bonnemain, qui reçut les rameurs et rameuses saïgonnais avec son amabilité coutumière. Les diverses épreuves furent suivies avec beaucoup d'intérêt. Des échanges de vues furent faits pour une participation possible du C. N. S. lors d'une prochaine fête à Thudaumot, puis, après avoir sablé le champagne de concert, le groupe du C. N. S. prit le chemin du retour, en s'arrêtant à la magnifique pagode de Ba-Lua, qui fut admirée par tous.

L'après-midi, les cieux se montrant plus cléments, les équipes firent de nombreuses et longues sorties :

En quatre : Boutry, Fouquet, Casati, M^{me} Fouquet, barreur : Alfred ; Feuillet, de Lacour, Vernay, Raimond, barreur : M^{me} de Lacour ; Moyaux, Fouquet, Smuki, Boutry, barreur : Eugène.

En deux, Moitessier, Barrillier, barreur : M^{me} Moitessier, en canoë de couple : Delmas, sans barreur ; Smuki, avec barreur, en canadien : M^{me} Kuhn, M^{me} Leleu, Brard, M^{me} Garnier, Garnier, Kuhn, Carel.

Le travail principal fut effectué en rivière de Saïgon malgré une houle un peu forte, mais non gênante. Il est vrai que l'équilibre des équipes actuelles assure une telle stabilité aux embarcations que la moindre goutte d'eau n'y pénètre pas.

Dès la rentrée des équipes rameurs et rameuses se sont réunis sous le kiosque élégant du C.N.S. et M. Feuillet, prenant la parole, en l'absence de M^e Mathieu, président excusé dit au camarade Raimond combien son départ de Saïgon attristait le C.N.S. tout entier. Après avoir souligné la part importante prise par « cet ouvrier de la première heure » dans la réalisation du club, il le remercia de son dévouement et, en souvenir amical, lui offrit une magnifique plaquette, lui souhaita un bon voyage, un bon congé en France et un prompt retour à la Colonie.

M. Raimond remercia ses camarades de cette manifestation de sympathie et le porto de l'amitié fut bu une dernière fois avant de se séparer.

Sortie en groupe

Dimanche prochain 19 juillet, les équipes sortiront en groupe. Rendez-vous au garage du C. N. S. à 5 h. 30, départ à 6 heures, débarquement à Parisiana, Pique-nique, retour au Club vers 8 heures. Les membres et amis du C. N. S. qui désireraient se joindre aux rameurs pourront venir par la route et se trouver à Parisiana vers 7 heures.

Route d'accès

Le Comité du C. N. S. s'excuse auprès des membres qui éprouvent quelques difficultés pour se rendre actuellement en voiture jusqu'au garage. Cet état de choses est dû, d'abord à la pluie abondante de ces jours derniers et aux travaux d'embellissement du jardin botanique.

L'aimable directeur du jardin, M. Anglès, fait pourtant tous ses efforts pour activer lesdits travaux. Il va procéder incessamment à l'exécution d'une route empierrée et cylindrée, donc solide, qui partira du plan incliné du pont de l'Avalanche (milieu du jardin botanique) et qui rejoindra en une large courbe, le bord du lac, passera sur le barrage qui sépare le lac de l'arroyo de l'Avalanche et continuera jusqu'au Club nautique même, où les voitures, après avoir viré autour du massif central, pourront se ranger entre le garage et le kiosque. Il faut donc s'armer d'un peu de patience. On peut avec de la prudence, en ne roulant pas trop vite, venir jusqu'au garage, mais il est recommandé aux grosses voitures de s'arrêter au rond-point situé en face de l'escalier du pont de l'Avalanche. Les propriétaires en seront quittes pendant quelques jours pour venir à pied au C. N. S.

Nous préviendrons en temps voulu de la terminaison des travaux.

La première manifestation d'aviron en Indochine

Les Régates de Pnom-Penh

(*La Dépêche d'Indochine*, 27 novembre 1931, p. 2, col. 1)

La première manifestation d'aviron organisée en Indochine fut disputée mercredi 25 novembre par la Société nautique du Cambodge, au cours des régates royales rituelles de la Fête des Eaux.

Disons de suite qu'elle fut en tout point réussie. Malgré les difficultés de toutes sortes, le comité organisateur avait bien fait les choses.

Le courant rapide des eaux tumultueuses du Ton-Lé-Sap, auquel les rameurs saïgonnais n'étaient pas habitués, n'a pas empêché ceux-ci d'accuser une nette

supériorité sur les rameurs de Pnom-Penh, qui, pourtant, firent des efforts méritoires pour ne pas se laisser déborder.

Il est vrai qu'il ne s'agissait pas d'une véritable compétition, mais d'une exhibition sportive.

Les équipes suivantes étaient en présence :

Canoë simple, un rameur sans barreur.

Société nautique du Cambodge : Coupeaud, Lacaze.

Club nautique de Saïgon : Delmas, Groille.

Les quatre scullers partent bien ensemble, l'allure est vive, la cadence bien soutenue, l'attaque souple, les groupes ne se dissocient pas, l'arrivée se fait dans un mouchoir.

Yole de mer de pointe à deux rameurs avec barreur :

Société nautique du Cambodge : Martin-Ferret ², barreur M^{me} Lairot.

Club nautique de Saïgon : Bruderer-Boutry, barreur L. Feuillet.

L'équipe de Saïgon, mieux entraînée, quoique ramant dans un bateau d'emprunt, prend de suite le commandement qu'elle ne quittera pas jusqu'à l'arrivée.

Double canoë sans barreur.

Société nautique du Cambodge : Coupeaud ³-Lacaze.

Club nautique de Saïgon : Sommaruga-Groille.

L'allure des rameurs du Club nautique de Saïgon fut vraiment imposante, l'équilibre parfait, l'attaque puissante, le style impeccable, firent qu'elle disposa avec facilité de la très belle équipe de Pnom-Penh qui ne se laissa pas dominer facilement, et qui fournit un très beau parcours.

Quatre rameurs de pointe avec barreur.

Société nautique du Cambodge : Gros-Burdet, Lairot, Martin, Ferret, barreur M^{me} Lairot.

Club nautique de Saïgon : Vernay, Bruderer, Schmuki, Boutry, barreur L. Feuillet.

L'épreuve à quatre rameurs fut passionnante de bout en bout ; l'équipe de Pnom-Penh, bien emmenée par son chef de nage et stimulée constamment par son gracieux barreur, la délicieuse M^{me} Lairot, qui fit preuve d'une grande autorité, pendant tout le parcours, semblait menacer, dès le départ, l'équipe de Saïgon, mais le chef de nage Vernay ne se laissa pas influencer et son équipe, qu'il conduisit magnifiquement, possédant plus de science que sa rivale, sans accentuer la cadence, appuyant de plus en plus fort les pelles sur l'eau, conserva la tête et, dans un enlevage final rapide et impressionnant, passa devant la tribune royale avec plusieurs longueurs d'avance.

L'équipe Vernay, malgré le violent courant, n'hésita pas à remonter le Tonlé Sap jusqu'au ponton de la Société nautique du Cambodge, ce qui fit l'admiration des nombreux Cambodgiens massés le long des berges.

Il ne faut pas conclure de cette première manifestation que Saïgon doive, par la suite, conserver la suprématie acquise. Pnom-Penh possède d'excellents éléments, de grande valeur, qui se perfectionneront sans cesse, au cours de longues sorties et qui n'hésiteront pas à s'imposer un entraînement rigoureux. Les rameurs de Pnom-Penh

² Eugène Ferret : directeur du garage Bainier de Pnom-Penh.

³ Coupeaud : pharmacien.

seront alors mieux en mesure de défendre leurs couleurs, qu'ils n'ont pu le faire mercredi.

Leur présentation a été très chic et très sportive, car ils n'ignoraient pas qu'ils allaient avoir à faire à forte partie.

Dans l'ensemble, toutes les équipes sont à féliciter. Celles de Pnom-Penh, par leur assurance, leur puissance et leur désir de bien faire. Ces équipes sont loin de profiter de l'avantage des enseignements prodigués à Saïgon par des rameurs émérites qui ont fait leur preuve sur les champs de régates françaises et étrangères, sans parler du confort des installations du Club nautique de Saïgon.

Les équipes de Saïgon, par leur style impeccable, leur homogénéité, leur attaque puissante, tout cela dû au travail sévère qu'elles se sont imposées en suivant et mettant en pratique les conseils précieux donnés sans répit par le sympathique et inlassable capitaine d'entraînement G. Groille.

Allons ! le premier départ a été donné. Souhaitons que cette manifestation soit suivie de nombreuses autres, où la qualité et la quantité des équipes s'affirmera à chaque réunion.

Est-ce l'attrait de la manifestation d'aviron inscrite au programme ? En tout cas, il est certain que la foule des Cambodgiens et des Européens a été plus dense que les années précédentes.

Le public a d'ailleurs fait un accueil très sympathique aux rameurs et a porté beaucoup d'intérêt aux différentes épreuves, qui se sont terminées juste à temps, de façon à permettre aux 50 pirogues composées de 40 à 60 pagayeurs cambodgiens et rameurs malais (debout) de participer au défilé rituel, fort curieux et toujours apprécié de la foule.

À l'issue de la réunion, maître Maurel, président de la Société nautique du Cambodge, a présenté les rameurs à Sa Majesté Monivong, roi du Cambodge, et à M. Lavit, résident supérieur du Cambodge.

Sa Majesté a vivement félicité les rameurs et les a remercié d'être venus ajouter un attrait de plus à la dernière journée de la Fête des Eaux.

Son Excellence le ministre Thioun a bien voulu annoncer officiellement que le Roi offrait une coupe qui devra être disputée en mars prochain au cours d'une journée spéciale, dont le programme est déjà en partie établi.

Puis le champagne fut sablé à la santé de Sa Majesté, à la prospérité du Royaume du Cambodge et à la cause de l'aviron en Indochine.

Après le dîner, M^e Maurel et les membres du comité de la Société nautique du Cambodge ont réuni les rameurs, dans un cadre merveilleux de verdure et de fraîcheur « au Bosquet » ; là encore, le champagne pétilla dans les coupes et ce ne fut que tard dans la nuit qu'avec regret, la séparation eut lieu.

Les liens d'amitié sportive entre les rameurs des deux grandes villes sont certainement fort bien établis.

Il faut en féliciter les animateurs saïgonnais et ceux de Pnom-Penh, notamment MM. Coupeaud, Desjardins et Gros-Burdet.



CLUB NAUTIQUE DE SAÏGON

Assemblée générale du 22 janvier 1932
(*Courrier de Saïgon*, 23 janvier 1932, p. 3 : résumé)
(*Saïgon sportif*, 29 janvier 1932, p. 6-7)



Garages à bateaux

C'est devant 40 membres du C.N.S., c'est-à-dire près de la moitié des adhérents, que s'est déroulée vendredi soir, à 21 heures, dans la salle de la [Rotonde](#) très coquettement aménagée pour la circonstance, l'assemblée générale annuelle du Club nautique de Saïgon, sous la présidence de M. Léon Feuillet.

Après avoir donné lecture de plusieurs lettres d'excuses, le président fit part des regrets éprouvés par M^e Mathieu et M^e Mérimée de ne pouvoir être parmi les présents.

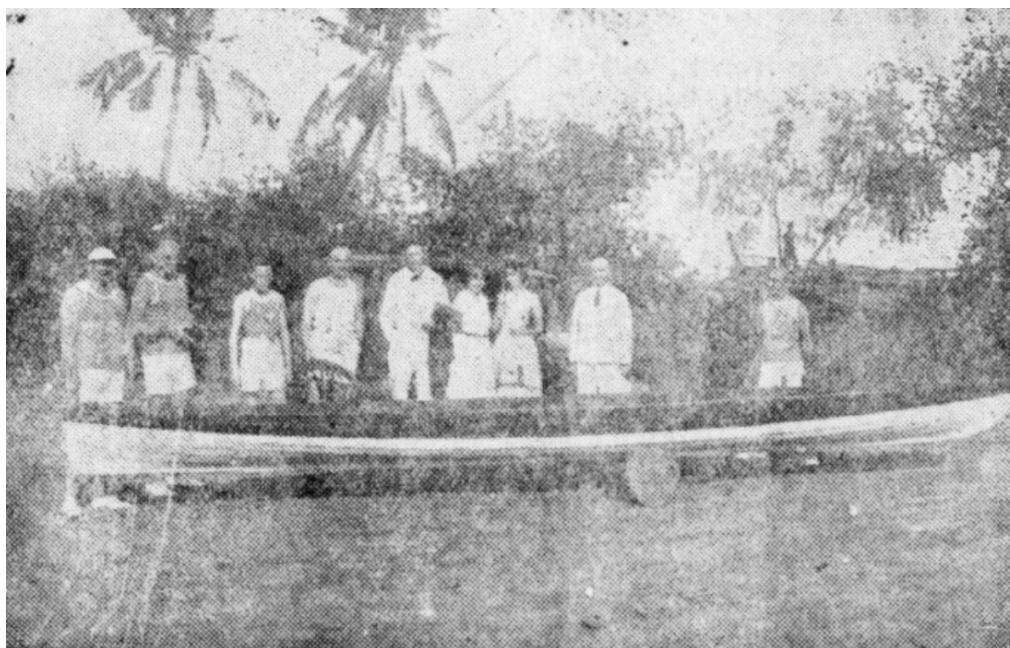
Après avoir adressé un souvenir ému aux deux disparus de l'année, MM. Cayeux et Delmas, et déploré les [nombreux départs provoqués par la crise \(près de trente\), parmi lesquels se trouvent ceux de MM. Van Ryswyck et Raimond, deux ouvriers de la première heure, qui ont beaucoup fait pour le club](#), M. Feuillet fit un exposé rapide et précis de l'activité du C.N.S. en 1931.

En janvier 1930, nous nous comptons 51 membres actifs rameurs, 3 dames, 2 mineurs, 2 honoraires, 1 extérieur soit 59 membres ; en 1931, ce nombre s'est élevé à 65 rameurs, 11 dames, 6 mineurs, 4 honoraires, 1 extérieur, soit 90 membres étant donné les nombreux départs, la progression est fort belle.

Le matériel se composait de deux yoles à deux et de deux quatre pouvant être montés par 12 rameurs et 4 barreurs ; en 1931, ce matériel se compose de deux yoles à deux, deux quatre, deux canoës à un rameur, deux à deux rameurs, deux canadiens et quatre canoës personnels. Nous sommes donc passés de quatre à quatorze embarcations permettant à 31 rameurs de monter en même temps.

Les constructions et aménagements de toutes sortes ont été faits : deuxième garage, perré, vestiaire des dames et des rameurs, bar, etc.

En 1930, les sorties ont été assez réduites par suite du petit nombre d'embarcations, mais en 1931, grâce au nouveau matériel et sous l'impulsion du dévoué capitaine d'entraînement, Georges Groille, ces sorties ont été en progression constante. Il a été enregistré 327 sorties à deux, 142 à quatre, 443 en canoë à un rameur, 223 à deux rameurs, 178 en canadien, soit un total de 1318 sorties pour 3.000 rameurs. Ces chiffres ont une telle éloquence, qu'ils se passent de tous commentaires.



1930. — Quelques rameurs et rameutes. La première yole à deux rameurs.
De gauche à droite : MM. Léon Feuillet, Raimond, Neumann, Massabot, Hamel,
M^{mes} Hamel et Solovief, MM. Van Ryswyck, Garnier.

Notre activité s'est manifestée à plusieurs reprises, tout d'abord en juin, lors de notre fête, banquet et bal, dont le succès dépassa toutes les espérances, la sortie en groupe à Parisiana, où sept bateaux ont été montés, la promenade aux régates de Thudaumot (14 voitures), le pique-nique des chutes de Trian et notre participation aux régates royales de Pnom-Penh.

Les organisateurs et participants de ces manifestations si bien réussies sont à féliciter, notamment MM. Boutry, Groille, Vernay, Kuhn, Leleu, Bruderer, Sommaruga.

Pour résumer, M. Feuillet déclara : « Je suis heureux de vous dire que le secret de la vitalité de notre Club est dû à ce que chacun dans son rayon fait ce qu'il peut, soit dans la propagande, soit dans l'organisation, à seule fin que notre club soit bien vivant. Je vous remercie tous et toutes de ce concours précieux que vous nous apportez avec tant d'enthousiasme et je vous félicite de posséder ce bon esprit de camaraderie sportive qui fera plus que tout le reste notre grande force et notre supériorité.

À ramer dans le même bateau, on se connaît mieux et l'on s'apprécie, dit un proverbe anglais. Faisons notre profit de ce proverbe. Cela sera la meilleure conclusion de cet exposé, que je vous remercie d'avoir écouté aussi attentivement.

Il termina en adressant les plus vifs remerciements du club à M. Anglès, directeur du jardin botanique, qui non seulement facilite la tâche de notre extension, mais, par son activité et le travail important qu'il fait journallement dans la partie gauche du jardin,

pour son embellissement, rend au C. N. S. un service sans précédent, dont nous lui devons être reconnaissants.

Puis il passa la parole au dévoué secrétaire, M. Boutry, qui prit la parole en ces termes :

Le Club nautique, au même titre que toute organisation sportive, possède des statuts et un règlement intérieur qui, à l'occasion de la présente réunion, ont été largement amplifiés.

Les statuts du C. N. S., ont été remaniés lors de la dernière assemblée générale, puis approuvés sous leur forme définitive par monsieur le gouverneur de la Cochinchine (approbation n° 3738 du 30 décembre 1931).

Dans leur ensemble, nos statuts présentent un intérêt pratique appréciable en ce sens que les tarifs fixés sont souples, raisonnables, et répondent à une grande diversité de cas. En relisant les articles 7 et 8, vous verrez qu'il est possible pour un Saïgonnais de passage de s'inscrire comme membre visiteur pendant une période de trois mois, pour un jeune homme de canoter à outrance à raison de 1 \$ 00 par mois, pour toute une famille composée du père, de la mère et des enfants de faire partie du C. N. S. avec un droit d'entrée unique de 10 \$ 00, etc. Malgré toute la richesse de nos combinaisons, on rencontre néanmoins des cas inattendus soulevés par certains membres et qui, pour des raisons de bon ordre, ne sauraient être résolus en marge de nos statuts ; c'est ainsi que tel membre, sans doute plus humoriste que sportif, voudrait bien payer ses cotisations quand il a l'idée de monter au Club mais être dispensé de tout paiement quand il n'a pas l'occasion d'y faire un tour.

Généralement, et c'est là une loi bien humaine, on a tendance à bousculer un personnage ou un organisme avec d'autant plus de désinvolture que ledit personnage ou ledit organisme a moins de façade et paraît plus petit. Mais notre Club, au même titre que la S. D. N., est un vigoureux partisan du respect des petites nations et associations. Il faut y voir aussi une question d'honnêteté morale en regard de sa propre signature et, nous devons le dire, quand au cours de nos réunions du comité, on a cru qu'on pouvait, un instant, s'asseoir sur nos propres statuts afin d'empêcher des représailles de membres, une majorité agissante s'est, à chaque fois, dessinée pour imposer la consigne : se soumettre ou se démettre. Il ne servirait, en effet, à rien de plastronner avec un club fantôme composé d'un nombre impressionnant de membres qui, d'une part, ne rameraient guère et, d'autre part, ne paieraient point. Ne serait-ce que par pur esprit sportif et pour rentrer dans la courbe sévère des lois du jour, il nous a paru nécessaire d'obéir à des règles de netteté et de cohésion avec un goût correct des saines réalités.

Par contre, ce que nous pouvons faire élégamment dans bien des circonstances et, à cet égard, le concours de tous est même demandé, c'est d'introduire avec toute la pression désirable une bonne huile de graissage dans nos rouages de liaison entre les membres du club et son comité.

Par un effet compréhensif de notre jeunesse, en tact que club, il nous arrive parfois de lancer çà et là des formules et des décisions quelque peu rigides, insuffisamment pourvues de cette brume d'encens qui, à nous Français, fait si souvent plaisir. Nous ferons certes de notre mieux dans l'usage discret de cette brume agréable, sans cependant nous départir des principes de franchise et de clarté qui ont toujours été à la base de notre gestion. Pour qu'une organisation sportive puisse bien fonctionner, il n'est pas nécessaire qu'elle soit dotée d'immeubles importants et d'une réglementation intérieure formant un gros volume : il importe surtout que les membres de cette organisation paient régulièrement leurs cotisations et que le Comité étudie régulièrement son programme d'action.

En ce qui concerne la régularité des paiements des cotisations, nous laisserons la parole à notre trésorier, M. Vernay, qui est tout qualifié pour exposer ce point. Mais en ce qui concerne la régularité des réunions du comité, je vais vous parler avec des dates

et des chiffres. Vous savez, je le dis en passant, combien il est difficile parfois de réunir des Français pour leur faire voir simplement en période normale la façon dont l'eau de leur rivière coule sous le pont : s'il n'y a pas de tam-tam en perspective dans cette réunion, il y a beaucoup de chances pour que peu d'invités se dérangent. Eh bien, sans tam-tam, notre C. A. s'est réuni dans les conditions suivantes. Nous» partions de juillet 1931, époque à laquelle j'ai pris les fonctions de secrétaire ⁴.

Le 30 juillet 1931 — réunion du conseil — Membres présents : 8 sur 12.

Le 29 septembre 1931 — réunion du conseil. — Membres présents : 9 sur 12.

Le 12 novembre 1931 —réunion du conseil — Membres présents : 9 sur 12.

Le 10 décembre 1931 — réunion du conseil — Membres présents ; 8 sur 12.

Le 5 janvier 1932 — réunion du conseil — Membres présents : 9 sur 10 (2 membres du conseil, M. Delmas et maître Mathieu n'en faisant plus partie).

Grâce à ces faits, et quand la caisse demeure bien alimentée, il est possible de décider sans brusquerie ni violence et d'oser sans solliciter des secours, ni s'adonner à de vaines lamentations.

Certes, Dame Critique peut toujours se payer le luxe d'entrer par le grand escalier dans la salle de nos délibérations et de se faire entendre.

Je dirais qu'en ce qui concerne même la présente assemblée générale, on pourrait nous reprocher que nous n'avons pas suivi scrupuleusement les termes des statuts, mais nous obéissons néanmoins à leur esprit et c'est l'essentiel. Petit à petit, grâce à l'optimisme qui nous domine, nous nous rapprocherons du but Idéal qui consiste à faire fonctionner tous les articles de nos statuts d'une manière aussi précise que les horaires d'une compagnie de chemins de fer bien administrée.

À ce sujet, j'imagine que votre secrétaire, avec les trains d'articles de nos statuts, qu'il doit connaître théoriquement sur le bout du doigt, doit agir à la manière d'un chef de gare et donner en temps utile les coups de sifflet ou coups d'appel pour réunir en bonne place les assemblées générales ordinaires et extraordinaires du club, pour suivre les situations mouvantes de tous les membres avec toute l'exactitude nécessaire. Il doit faire défiler tous ses papiers sans trop de heurts comme des wagons bien montés sur roulettes, pourvus de destinations précises. C'est un rôle parfois assez compliqué car avec la vie saïgonnaise, il y a des changements assez violents de positions, de perspectives et d'idées. Néanmoins, nous nous promettons de nous intéresser à tous les membres de notre club, de créer entre nous, au nom d'un sport essentiellement tranquille et harmonieux, un certain esprit de famille où le sourire ouvert fait plaisir.

En même temps, grâce aux améliorations continues des propriétés du Club et de ses environs, nous finirons par constituer une société sportive bien outillée, et même artistiquement aménagée dans un cadre poétique fait de verdure et de grand air.

Continuons donc à adopter nos méthodes actuelles qui semblent nous réussir puisque nous sommes toujours debout malgré l'ouragan d'une crise qui démolit ou indispose tant de sociétés.

⁴ Succédant à Georges Raimond.



Puis, M. Vernay, trésorier, exposa clairement notre situation financière. Son rapport fit ressortir notre situation saine, cela grâce à une parfaite administration de nos finances.

Ces rapports furent approuvés à l'unanimité et salués par des bravos sympathiques.

Les quatre membres sortants, MM. Feuillet, Brodeur, Fleury, Moyaux, furent réélus à l'unanimité.

MM. Coudray et Rey furent nommés censeurs pour l'exercice 1932.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance fut levée.

Mais elle fut reprise, sous une forme aussi imprévue, qu'amicale.

M. Walthausen ayant eu la délicate attention d'offrir le champagne (Pol Roger), des cigares et cigarettes Job, des petits fours et sandwiches aux membres présents à l'assemblée générale du C. N. S.

Aussi, lorsqu'il fit son entrée dans la salle accompagné par le sympathique M. Charles Gantier, administrateur des [Établissements Boy Landry](#), fut-il accueilli joyeusement ; le champagne pétilla dans les coupes, puis M. [Walthausen](#) prononça le discours suivant :

Mesdames,
Monsieur le président,
Messieurs,

Avant tout, permettez-moi de vous remercier bien sincèrement des marques de sympathie, que vous venez de me témoigner en choisissant le Grand Hôtel de la Rotonde comme local de votre club.

J'en suis tout particulièrement heureux et puis vous assurer que tous mes efforts contribueront à vous rendre votre siège social aussi agréable, qu'utile et pratique.

Vous trouverez peut-être étrange que, dernier membre inscrit de votre club, je me permette aujourd'hui de prendre la parole parmi vous, en assemblée générale ; je vous demande à l'avance de m'en excuser, car c'est bien à mon corps défendant que j'en suis un membre si tardif.

Ce n'est pas sans une grande peine, compensée largement par la joie de me trouver aujourd'hui parmi vous, que j'ai vu fonder, en juin 1930, le « Club nautique saïgonnais ».

Ma peine fut surtout très grande de ne pouvoir être membre, car je m'imaginai que ne pouvaient être membres du Club nautique saïgonnais que ceux qui pratiquaient en

réalité l'aviron, car je dois vous dire que vous avez devant vous un convaincu du « rowing », qui a pratiqué ce sport depuis sa plus tendre enfance ; mes débuts en la matière datent d'il y a plus de trente-cinq ans, lors que tout gosse, à Liège, pour aller nous baigner dans la Meuse, nous nous offrions le luxe de prendre ces bains à 6 heures du matin, volant les cigares de nos papas pour que le passeur d'eau nous laissa manier les rames de son vieux sabot, qui pesaient bien chacune 30 kilos ; deux bouts de bois à peine équarris, fixés à un clou sur les bords de la barcasse !

Plus tard, je devins membre de « L'Union nautique de Liège », dont je fis partie pendant plus de dix ans.

Ma grâce et mon élégance, étant à l'époque plus partisan des sports violents, m'interdirent le double scull, le quatre outrigger, car après une période d'entraînement en canot de plaisance, à ma première sortie en quatre, je m'offris le luxe de passer à travers et je fus relégué chez les brutes, comme on nous appelait à l'époque.

Je fis de la yole de mer pontée à quatre.

Je me rappellerai toujours les jolies promenades d'entraînement que nous faisons le long de la Meuse, narguant les pêcheurs qui taquinaient le goujon, en ville, le long des berges, faisant des effets de plastique pour en imposer aux belles mesdames, le barreur, de mèche avec nous, nous lançant dans son porte-voix des commandements secs et attirant l'attention sur nous.

C'était le beau temps à l'époque, le temps des « Delaplane », des « Menzies », des « Bouhons », des « Destexhe ». champions d'il y a vingt-cinq ou trente ans, et aujourd'hui, comme moi, classés dans les vieux !

Hélas ! le temps a passé par là et, malheureusement, mon état physique d'aujourd'hui ne me permet plus d'être un actif parmi les actifs, et je vous avoue, en toute sincérité, que ce n'est pas sans un serrement de cœur que je vois évoluer les membres de votre club, en quatre, en double scull ou en skiff, devant la Rotonde, regrettant de ne plus pouvoir faire comme eux.

Quel est, en effet, le plus beau sport pour le développement de la jeunesse que le rowing, développement physique et moral, car non seulement au point de vue sport pur il développe la musculature de l'individu, il développe les poumons, il développe l'intelligence par les phases successives de l'entraînement, il apprend à connaître le point faible de ses concurrents en course, pour donner l'effort final, enlever les coupes et les championnats, mais à côté de cela aussi quelle distraction saine que le canotage au point de vue plaisance.

Tous les pays l'ont adopté : les Parisiens sur la Seine, Paris, Asnières, Meudon,..., les Anglais sur la Tamise, les Belges sur la Meuse, les Berlinoises sur la Spree, tous endroits aujourd'hui universellement connus par le charme de leur attrait champêtre.

À côté de l'aviron, quel sport plus délicieux que [la voile](#). [J'en ai fait beaucoup dans le temps, sur la Meuse, et n'ai pas encore vu d'amateurs, ici, à Saïgon](#). Et cependant qu'y a-t-il de plus agréable que de louvoyer au gré du vent, faire la manœuvre de la voile et de la barre !

On ne peut trop encourager l'amour de l'eau à la jeunesse. Tous les grands pays du monde ont assuré leur développement par leur extension maritime ; la conquête des colonies fat partout et toujours assurée par des marins et, aujourd'hui, nous voyons encore, dans la lutte pour l'armement, malgré toutes les restrictions, les grandes puissances maritimes concentrer tous leurs efforts à la perfection, toujours recherchée et jamais atteinte, de leurs unités navales petites ou grandes !

Et pour terminer, je me permets de boire à la santé des dames ici présentes, à la santé du président et de messieurs les membres du comité du Club nautique de Saïgon, à la grandeur et à la prospérité du Club, et je vous prie de bien vouloir associer dans les vœux que je vous porte à tous, mon cher et grand ami Charles Gantier, administrateur de la maison Boy-Landry à Saïgon qui nous **nous** sommes permis de vous offrir cette petite réception d'inauguration du Grand Hôtel de la Rotonde par le Club nautique de

Saïgon, et je terminerai mon discours, suivant l'usage des « rowingmen », par le triple : Hip ! Hip ! Hurrah ! en l'honneur du Club nautique saïgonnais et de ses membres !



M. Feuillet, au nom de tous les membres du C. N. S , le remercia d sa délicieuse attention, en y associant la joie de voir, parmi les rameurs, M. Charles Gantier, le premier membre bienfaiteur du Club nautique et leva sa coupe à la santé de MM. Walthausen et Gantier et à la prospérité de leurs établissements.

Puis, devisant longuement et joyeusement comme il se convient en gens gais, la soirée se termina fort bien.



En 1931. — Sortie de juillet à Parisiana : Boutry, Brard, L. Feuillet, M^{me} Kahn, Barneau, Moyaux, Tanays, Schmuki, Marig, Kuhn, Delmas, Duffau.

Club nautique saïgonnais
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 juin 1932)

.....
Départ de M. Boutry,
secrétaire du C. N. S.

Hier soir, sous le kiosque du C. N. S. au Jardin botanique, une réunion du Comité et des membres actifs du Club a eu lieu en l'honneur de M. Boutry partant en France sur l'*Azay-le-Rideau*.

En termes chaleureux, M. Feuillet, président, a manifesté au secrétaire qui nous quitte après un séjour de labeur à Saïgon, au nom du club tout entier, la vive gratitude et les remerciements pour la besogne ingrate mais utile qu'il a accomplie au C. N. S.. Il lui a remis en souvenir amical une ravissante plaquette artistique et porté un toast à son bon séjour en France, en souhaitant son retour parmi nous, avec un avancement mérité.

M. Boutry a remercié en termes émus et le champagne fut sablé ainsi qu'il est d'usage au C. N. S. dans les grandes occasions.

Le Baptême des esquifs au Club nautique saïgonnais
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 octobre 1933)

Hier soir, vers 16 heures, le Club nautique saïgonnais procédait au baptême et au lancement de sa flottille.

Ce fut certes plus qu'une surprise, ce fut une véritable révélation pour la plupart des invités qui découvrirent dans cette nouvelle partie du Jardin Botanique un coin délicieusement organisé. Au milieu d'une vaste plage bien sablée, ornée de corbeilles de fleurs, se dresse un kiosque élégant; face à ce kiosque, un appontement, puis, dans le fond, les garages des bateaux, ayant pour annexes le vestiaire des dames et les commodités. Par dessus tout cela, flotte gaiement une multitude de flammes et des pavillons de toutes couleurs.

Le Club nautique saïgonnais, fondé en 1929, a pris, en effet, un développement si rapide qu'il compte aujourd'hui 125 membres, dont une quinzaine de dames et jeunes filles. Et la flottille qu'il expose aux yeux étonnés des spectateurs ne compte pas moins d'une quinzaine d'esquifs; les yoles de mer, les double canoës, les 4, les

canoës simples, les canadiens, leur coque vernissée en l'air, attendent le baptême et le lancement.

Les saïgonnais avaient répondu nombreux à l'appel du Président du Comité. M. Feuillet, se prodiguant de tous cotés, les recevait avec son amabilité habituelle.

Tout le Comité est là, autour du Président ; M. Van Ryswyck, vice-président, un des principaux animateurs du Club, qui, malheureusement s'embarque le soir même pour France, MM. Gervais, secrétaire général ; Aspar, trésorier ; Groille, capitaine d'entraînement ; Fichet, Coudray, Glaize et Vernet, membres.

Dans l'assistance : M. l'administrateur Striedter, représentant le Gouverneur ; M^e Mathieu, qui fut le premier président du C. N. S. ; MM. Eutrope et M^{me} ; Goutès, M^{me} et M^{lle} ; le général Bidon, M^{me} et M^{lles} ; M. Berland, administrateur et M^{lle} ; le colonel Sée ; M^{me} et M^{lle} Feuillet ; M^{me} Aspar et ses enfants ; M. Gantier ; M. Lafrique ; M. de Feysal, M^{me} et M^{lle} ; M. Moitessier et M^{me} ; M^{mes} Glaize, Brunet, M^{lle} Nicole, M. Warnod et M^{me} ; le commandant Piton, M. Kohn et M^{me}, M. Drouin et M^{me}, M. Estève et M^{me}, MM. Besnier, Geneste, Pichardie, Toulza, Caillat, M. Revertégat et M^{me}, M. Brillman et M^{me}, etc.

Les officiels et les invités prennent place sur des fauteuils devant la rangée des bateaux ; de l'autre côté, près du garage, se tiennent les marraines, en maillot blanc et culotte bleue et les Membres du Club, tout de blanc vêtus. M. Feuillet s'avance alors et lit le discours suivant :

Monsieur l'Inspecteur des Affaires politiques et administratives, Nous regrettons vivement que M. le Gouverneur de la Cochinchine ait été empêché, au dernier moment, de se trouver parmi nous ce soir; nos regrets ne sont atténués que par votre présence et nous vous remercions d'avoir eu l'amabilité d'accepter la mission de le représenter. Nous connaissons toute la sollicitude que M. le Gouverneur et vous-même portez à notre Club nautique, nous vous en remercions et nous vous souhaitons la plus respectueuse bienvenue.

Mon Général,
Mon Commandant,
Monsieur le 1^{er} adjoint,

Nous vous remercions d'avoir bien voulu nous honorer de votre présence, nous vous souhaitons également , notre plus cordiale bienvenue.

.....

La Natation sportive en Indochine
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 juillet 1934)

La Fédération Française de Natation et de Sauvetage, dont l'œuvre est immense, a confirmé à M. Feuillet, l'actif président fondateur du Club nautique de Saïgon, ses fonctions de délégué pour l'Indochine.

Le choix est heureux et les amis de la Natation connaissent tous le désir ardent que M. Feuillet a toujours montré de répandre autour de lui le goût de la pratique des Sports nautiques.

Maintenant que Saïgon possède des piscines règlementaires, la propagande doit s'intensifier et la Natation sportive doit être organisée sur les mêmes bases que celles de la France et des autres Colonies.

Le Délégué de la F.F.N.S. sera secondé dans sa tâche ardue, par le Comité tout entier et la Commission de Natation du Club nautique où figurent M. Bruderer, M^e Kim, Claude Hérisson, ainsi que par les groupements civils, militaires et de la Marine.

Ces groupements forment actuellement des équipes de nageurs et de joueurs de water polo.

L'heure est donc venue de donner à la Natation sportive l'impulsion qu'elle mérite.

La Ligue d'Indochine de Natation et de Sauvetage est virtuellement fondée, elle a déjà commencé son action.

L'entraînement des équipes est lui aussi commencé, [le Lido va connaître une activité nouvelle](#), souhaitons que les autres piscines connaissent une fréquentation plus grande, tout le monde s'en félicitera.

Une grande fête est en préparation, elle sera donnée le mercredi 15 août à 16 heures au Lido, de nombreux nageurs ont promis leur concours, nous retrouverons quelques vedettes connues de la Natation et nous assisterons vraisemblablement à des révélations. Deux matches de Water-Polo seront disputés, Nous donnerons des détails sous peu.

M. Feuillet se tient d'ores et déjà à la disposition de tous les groupements sportifs désireux de constituer des équipes ou sections de Natation, il leur fournira toute documentation sur l'organisation générale que le sport de la Natation comporte. S'adresser 67, rue Catinat.

COCHINCHINE

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 4 septembre 1934)

M. et M^{me} Païra⁵ ont failli se noyer. — Samedi soir, après dîner, comme il faisait un joli clair de lune, M. Païra fils, membre du Club nautique, invita son épouse à aller faire une promenade en canoë dans la rivière de Saïgon.

À neuf heures ils empruntèrent donc une des légères embarcations du Club nautique et, pagayant tous deux, ils descendirent l'Avalanche, puis la rivière de Saïgon.

Au port de guerre, un bateau rutilait de mille feux et croyant que quelque fête se déroulait à bord, M. Païra approcha avec son canoë pour mieux jouir du spectacle.

Il ne vit pas ainsi, dans l'obscurité, un câble d'amarrage qui se trouvait à fleur d'eau et que le canoë heurta. Sous le choc, la frêle embarcation chavira et ses occupants tombèrent à l'eau. Heureusement, que tous deux savaient nager. Mme Païra put ainsi s'accrocher au câble qui avait été cause du naufrage, tandis que son mari essayait, mais en vain, de rattraper son canoë entraîné par le courant.

Pendant ce temps, une barque fut mise à l'eau par l'équipage de l'avis *Amiral-Charner* et recueillit Mme et M. Païra, qui en furent quittes pour un bain forcé, tandis que leur canoë fut rattrapé quelques minutes après.

Il y eut, en somme, plus de peur que de mal et il fut heureux qu'il en ait été ainsi.

Les métamorphoses du sol cochinchinois

(*La Dépêche d'Indochine*, 10 janvier 1938, p. 5, col. 1-3)

.....
Lorsqu'on arrive en fin de journée, les yoles et les canoës du Club nautique de Saïgon viennent au-devant du bateau, et c'est une agréable surprise pour le voyageur que d'être salué par de robustes jeunes gens et jeunes filles en maillot bleu montés sur des bateaux aussi fins que ceux des régates d'Europe.

.....
G. RAIMOND.

(*Journal de Shanghai*, 19 décembre 1937).

Club nautique de Saïgon

Assemblée générale

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 30 janvier 1938)

L'assemblée générale annuelle de ce Club a eu lieu le 26 courant, et s'est tenue dans le magnifique bungalow qu'il vient d'édifier au jardin botanique, Rive gauche de l'Avalanche ; elle a été empreinte de la franche cordialité et de l'esprit d'équipe qui règne parmi les adeptes de ce sport si sain et si utile à tous les points de vue dans ce pays déprimant.

⁵ Yves Païra (1906-1990) : fils de Julien Païra, ancien capitaine des Fluviales, artiste peintre, et de Mme, boulangère. Fondé de pouvoirs de la [maison Courtinat](#).

Il a été décidé notamment la création de membres d'honneur, et que la plaque qui serait apposée lors de l'inauguration porterait la mention suivante :

Club nautique. de Saïgon
Créé le 1^{er} juin 1929
par Léon Feuillet

Après renouvellement des membres sortants, le Comité pour 1938 se trouve ainsi constitué :

Président : M^e Coudray

Vice-présidents : MM. Follemann et Cacace.

Secrétaire : M. le capitaine Gervais.

Trésorier : M. Guego.

Capitaine d'entraînement : M. Blettery.

Conservateur du matériel : M. Bruderer.

Conseillers : MM. Païra, Brilman, Driard, Groille, Jacquignon, Colin, Hirschbruner, Roth, Jourdan, Courtinat, Fichet, De Lesseps, Tissot, Pailgoux.

Saïgon
Canoë
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 6 mars 1938)

Le Club nautique a donné dimanche dernier dans le si joli cadre du Jardin botanique une fort belle réunion de régates, le championnat de Cochinchine en canoë, 2 rameurs de couple et barreur, sur 1.200 m., est revenu à MM. Murat et Fichet.

DÉPART
(*La Dépêche d'Indochine*, 11 juin 1938, p. 2, col. 3)

Vendredi soir, les membres du Club nautique, réunis dans le joli bungalow qui s'embellit de jour en plus, offraient à Mme, M. Aspar et leurs enfants un lunch qui fut très réussi.

Les boys du Club « en marins » servirent de délicieuses choses... et l'on dansa.

Il y avait là : le commandant Pusard, M^{me} et M^{lle} ; M^{me} et M. Antonelli ; le capitaine et M^{me} Gervais ; le lieutenant et M^{me} Hulot ; M^{lles} Guyonnet ; M^{me} et M. Baverey ; M^{me} et M. Fichet ; M^{me} et M. Stromboni ; M^{me} et M. Païra ; M^{me} et M. Campi ; M^e Couget ; M. de Coulever ; M^{me} Abrial ; M^{me} et M^{lle} Vet ; MM. Bailloux, Fullemann, Léoni, Beuderer, Guigi, Léoni...

À M., à M^{me} Aspar et à leurs enfants nous souhaitons une bonne traversée et un agréable séjour en France.

Un auditeur.

LES SPORTS

Le bilan de la natation
(*La Dépêche d'Indochine*, 25 octobre 1939)

Malgré les événements actuels, on peut dire que l'activité de la Natation ne s'est pas ralentie en Indochine.

Tout d'abord chez les scolaires du Tonkin, de l'Annam, du Cambodge et de la Cochinchine, de nombreux brevets ont été subis avec succès.

Le Laos ne tardera pas à suivre le mouvement sous l'impulsion du Dr Malpart, promu délégué de la Fédération Française dans cet admirable pays.

Hanoï, grâce à la compétence et au dévouement alliés d'Eminente et de Simard, possède quelques bons nageurs qui seraient désireux de venir se mesurer avec ceux de Saïgon. Nous les verrons peut-être le 11 novembre dans la Traversée de Saïgon si toutefois cette importante épreuve est organisée cette année.

La Cochinchine — pour mieux dire : Saïgon — possède avec les nageurs du Cercle Sportif, du Lido, de Neptuna, de l'Armée et de la Marine, un lot très relevé d'excellents nageurs. Beau coup de jeunes, certes, qui ont amélioré leur style et partant de la leur temps.

Nous les verrons à l'œuvre prochainement, lors de la reprise des compétitions du Comité Régional de Cochinchine.

Les piscines sont très actives, on y travaille beaucoup de part et d'autre.

Quelques innovations dont nous avons déjà parlé ont produit d'excellents résultats.

La Coupe Movado dont la finale se disputera prochainement au Lido, Médaille du Plongeur, la Médaille du Nageur, la Médaille du petit plongeur, initiative du Club des Nageurs de Saïgon, ont permis d'inciter de nombreux jeunes à se perfectionner afin de se classer honorablement dans les futures épreuves. Les dirigeants de Neptuna s'attachant surtout à l'amélioration du style chez leurs sujets, il ne tarderont pas à récolter le fruit de leurs efforts persévérants.

Un point faible signalé depuis longtemps reste celui de la Natation féminine. De ce côté, aucune progression, au contraire. À part deux ou trois ondines qui se détachent du lot, on ne rencontre aucun désir d'amélioration afin d'élever le niveau féminin indochinois à l'égal de celui de la Métropole, voire même colonial, car le Maroc avec le Club des Mouettes de Casablanca (créé et animé par madame Chollet-Chambon, la gracieuse sœur de M. Chambon, le joaillier saïgonnais), possède des éléments remarquables. Verrons-nous à Saïgon une animatrice se mettre dans les rangs des apôtres qui ne ménagent aucun effort ? Souhaitons-le, mais il en faudrait deux, une Française et une Annamite.

Félicitations

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 7 septembre 1941)

Nous apprenons que l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a adressé ses félicitations avec inscription au *Journal officiel de l'Indochine*, à M. Léon Feuillet, « pour l'impulsion remarquable donnée à l'éducation physique et à la natation dans les pays de de l'Union indochinoise. »

Voilà bien un témoignage de satisfaction pleinement justifié auquel nous sommes heureux de nous associer.

Les Régates saïgonnaises

(*Le Populaire d'Indochine*, 16 juillet 1948, p. 3, col. 4)

.....

Les courses ont été dirigées par M. PAÏRA. Juge à l'arrivée : M. MOUTET. Le speaker qui a commenté le déroulement des épreuves était M. LAINÉ.
